

Hélène Alarie

Agronome, Commandeur de l'Ordre du mérite agronomique



Hélène, seule femme du groupe en formation en Sciences de l'agronomie (Coll. Hélène Alarie)



Hélène est la première femme agronome admise en 1963 à titre de membres de l'Ordre des agronomes du Québec (OAQ).

Fille d'agronome, elle est originaire de La Pocatière dans la région du Bas-Saint-Laurent. Elle grandit dans le milieu universitaire de la Faculté d'Agriculture où son père enseignait la microbiologie des sols. Rien de plus normal que de suivre les traces de cet éducateur passionné et de s'intéresser aux nombreux bouleversements des traditions agricoles québécoises. Elle vit de près le déménagement de la Faculté d'Agriculture de l'Université qui conduit à la création de l'Institut de technologie agricole de La Pocatière (ITA).

Bachelière en sciences agronomiques de l'Université Laval, elle possède un vaste parcours professionnel qui lui permet de s'impliquer et de travailler au mieux-être de ses contemporains.

Au rang de ses expériences professionnelles, Hélène enseigne d'abord la biologie au secondaire à Ste-Foy, puis donne des cours de physiologie animale au Cégep de Ste-Foy et des cours de biologie à l'Institut national agronomique d'El Harrach en Algérie.

De retour au pays, elle cogère la ferme familiale tout en travaillant, au ministère de l'Éducation du Québec, à l'uniformisation et la refonte des programmes d'enseignement agricole pour les agriculteurs adultes. Elle s'implique également, à cette période, à la sauvegarde de l'enseignement agricole donné à École d'Agriculture de Ste-Croix de Lotbinière. Durant douze ans, elle exerce les fonctions de commissaire à la *Commission de protection du territoire agricole du Québec*. Cette expérience «terrain», acquise à l'époque des grands chambardements des traditions agricoles québécoises survenus suite au départ de Duplessis, se refléteront tout au long de sa carrière professionnelle.

Ayant toujours eu un intérêt pour les affaires politiques, elle débute ce volet de carrière à titre de conseillère du MAPAQ. Par la suite, elle est nommée sous-ministre adjointe aux affaires régionales du MAPAQ (1995-97) et nommée vice-présidente aux opérations régionales à la *Régie des assurances agricoles du Québec*. Elle s'implique ensuite en politique active au niveau provincial et fédéral. Le dossier du projet de loi sur l'étiquetage obligatoire des OGM (organismes génétiquement modifiés) demeure un des grands combats qu'elle a soutenus sans relâche et auquel elle croit toujours.

En juin 2003, elle reçoit la plus grande distinction de l'OAQ, soit le titre de Commandeur de l'Ordre du mérite agronomique.

Depuis l'admission de la première femme agronome en 1963, la popularité de la profession agronomique auprès des femmes ne cesse de croître. La gent féminine constitue maintenant près de 30 pour cent des membres de l'OAQ, ce qui représente environ la moitié des diplômés en Sciences de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Environnement.

Source : p. 139, Femmes engagées à nourrir le Québec, Rose-Hélène Coulombe et Michel Jutras, Éditions GID, 2012

